

10 ans du programme *Horizon académique*

Colloque international

*Enseignement-apprentissage de la langue à des étudiant-es exilé-es :
problématiques actuelles et perspectives pour une intégration réussie à l'université*

20, 21 et 22 janvier 2027, Université de Genève

<https://etuexiluniv.sciencesconf.org/>

Lancé en 2016 dans un contexte de crise migratoire, le programme passerelle vers les études universitaires *Horizon académique* (ci-après *HA*) célébrera, au cours de l'année 2026-2027, ses 10 ans d'existence. A l'instar d'autres projets qui ont émergé à ce moment-là au sein de l'espace francophone européen destinés à accueillir et à accompagner des personnes exilées¹ avec un profil tertiaire – par exemple, *Access2university* à Louvain-la-Neuve et à Liège (Rassart et al., 2020), le réseau MEnS, qui regroupe plus de 40 *DU Passerelle* en France (Bouffet et al., 2021) – la création d'*HA* s'inscrit dans le contexte des flux migratoires de 2015 (Crettenand & Reusse, 2019 ; Moulin et al., 2022) avec, pour objectif, une meilleure prise en compte de la diversification des profils des personnes migrantes (Wihtol de Weden, 2016, 2017). S'adressant majoritairement à des étudiant-es en situations d'exil, ces programmes répondent à un réel besoin. En effet, si une partie non négligeable des personnes exilées sont en âge de suivre des études supérieures (Commission européenne/EACEA/Eurydice, 2019), seule une minorité y a accès dans le monde. Selon le Rapport du Haut-Commissariat pour les Réfugiés sur l'éducation, ce chiffre s'élevait à 6% en 2022 (UNHCR, 2022).

Bien que l'accueil des étudiant-es exilé-es au sein des universités ne constitue pas un phénomène nouveau, l'intensification des flux migratoires amène les institutions d'enseignement supérieur à accorder une attention renouvelée à cette population. Ainsi, récemment, le conflit en Ukraine a modifié considérablement la situation de l'asile en Suisse – à l'instar d'autres pays européens (Wanner, 2025) –, appelant l'université à repenser les modalités de son intervention en matière d'accueil et d'intégration² d'étudiant-es en situations d'exil, au regard des spécificités liées à leurs parcours migratoires, longtemps demeurées peu, voire insuffisamment prises en considération (Goes et al., 2010 ; Harvey & Mallman, 2019 ; Baker et al., 2023).

¹ Nous entendons par personne « exilée » ou « en situations d'exil » : « *Personne qui a quitté son pays, sous la contrainte (de quelque nature qu'elle soit) ou par choix, afin d'échapper à une menace pour son bien-être ou intégrité physique et/ou morale. Personne contrainte à vivre hors de son pays ou de son lieu de résidence.* » (<https://projetserafin.com/glossaire/>). Pour une discussion de la notion d'« exil », voir Nouss (2015).

² Le terme « intégration » est envisagé dans cet appel selon la définition proposée par Berry (2001). Cette acception, couramment utilisée en Suisse jusque dans les textes légaux (LEI, 2019), présuppose des efforts aussi bien de la société d'accueil que de la personne migrante.

Dans ce contexte, la réflexion autour de l'accompagnement linguistique des étudiant-es exilé-es dans l'enseignement supérieur est centrale (Kalocsányiová *et al.*, 2024) et soulève des enjeux multiples : quelle langue – et quels contenus – enseigner pour répondre à leurs besoins, qui peuvent parfois être très différents selon la formation visée ? Comment prendre en compte les acquis antérieurs, les trajectoires éducatives, le répertoire plurilingue et les expériences vécues (Meunier, 2021) ? Comment former de manière adaptée les différent-es acteurs et actrices impliqué-es dans l'accompagnement de ce public (Harvey & Mallman, 2019), en particulier les enseignant-es de langues ? Et, de manière plus générale, comment articuler les différentes temporalités en jeu (Mercier *et al.*, 2021), à savoir celle, urgente, de l'intégration sociale, éducative et professionnelle dans le pays d'accueil, et celle, plus longue, des apprentissages linguistiques et académiques, sans négliger le temps nécessaire à la prise en compte des traumatismes et des besoins psychosociaux de ce public (Métraux, 2017) ?

Ainsi, si du point de vue institutionnel et didactiques, les défis sont multiples, ceux que doivent relever les étudiant-es exilé-es le sont tout autant. En effet, outre l'appropriation de la langue nécessaire à l'intégration au sein de la société du pays d'accueil (Adami & André, 2013 ; Hambye & Romainville, 2014 ; Beacco *et al.*, 2017 ; Zeiter, 2026), ces étudiant-es doivent également atteindre un niveau seuil pour l'accès aux études – souvent le niveau B2 du CECRL (Conseil de l'Europe, 2001). A cela s'ajoute la nécessité d'acquérir des compétences en littératies universitaires (Hirano, 2015 ; Avram & Hidden, à paraître ; Meunier *et al.*, à paraître), généralement en lien avec un champ disciplinaire précis (Pollet, 2021), tout cela devant se faire dans une temporalité brève et dans des conditions matérielles souvent peu adaptées à ces exigences.

Dans le cadre d'*Horizon académique*, par exemple, ce triple objectif linguistique a conduit à la mise en place d'un cursus *ad hoc*, faisant intervenir des éléments relevant du français langue d'intégration (FLI), du français langue étrangère (FLE) ainsi que du français sur objectifs universitaires (FOU) (voir Racine *et al.*, 2024). D'autres dispositifs ont adopté des configurations organisationnelles distinctes. Ainsi, du point de vue du public visé, certains programmes ciblent un public mixte : à la fois étudiant-es en situations de mobilité contrainte et étudiant-es internationaux. En ce qui concerne le niveau de langue à l'entrée et le niveau ciblé à la sortie, certains cursus démarrant au niveau A1, d'autres à des niveaux plus élevés. Enfin, quant aux contenus, l'éventail des approches s'étend des programmes spécifiquement ciblés sur des compétences communicationnelles à des cursus complets (voir Meunier *et al.*, 2023), en passant par des cours de langue sur objectifs universitaires ou encore l'intégration de stages professionnalisants, voire de modules consacrés au développement de la créativité (Ouédraogo & Frier, 2020).

Les différences observées dans les choix didactiques opérés par les programmes dédiés à l'accompagnement linguistique des étudiant-es exilé-es dans l'enseignement supérieur sont très souvent le reflet des contextes spécifiques dans lesquels ils ont émergé. Le financement, toujours complexe, de tels programmes, combinés aux

contraintes administratives et politiques constituent fréquemment un obstacle supplémentaire à la mise en place d'une réflexion plus transversale. On observe néanmoins l'émergence d'initiatives plus fédératrices, telles que **le projet S.U.C.R.E³** (Arjona Soberón *et al.*, 2017), le réseau MEnS⁴, ou encore le récent projet SERAFIN⁵, qui a contribué, d'une part, à dresser un état des lieux qualitatif des besoins tant des étudiant-es exilé-es que des enseignant-es de langues, et, d'autre part, à proposer diverses ressources pour accompagner ce public (Meunier *et al.*, 2023). Une autre explication réside dans l'urgence qui marque généralement la mise en place de tels dispositifs, urgence qui a même conduit à l'émergence de nouveaux concepts : celui de « didactique de l'urgence » (Beacco, 2012), qui concerne la prise en charge des enfants et adolescent-es migrant-es dans le cadre scolaire, et, plus récemment, pour les adultes, celui de « didactique de la catastrophe » (Getliffe & Ardisson, 2022 ; voir également Achard-Bayle *et al.*, 2024).

A l'heure où différents programmes d'accompagnement linguistique des étudiant-es exilé-es à l'université commencent à atteindre un certain degré de structuration, l'anniversaire de la première décennie d'existence d'*Horizon académique* nous offre l'occasion de rassembler les différent-es acteurs et actrices œuvrant dans la formation linguistique de ce public, afin de revenir sur le chemin déjà parcouru dans des contextes différenciés, d'en dresser le bilan, permettant ainsi d'engager une réflexion qui se voudrait plus transversale. Le colloque international *Enseignement-apprentissage de la langue à des étudiant-es exilé-es : problématiques actuelles et perspectives pour une intégration réussie à l'université* se propose ainsi d'explorer les différents enjeux de l'enseignement/apprentissage de la langue à des fins universitaires à un public en situations d'exil. Il vise à offrir un lieu d'échange d'expériences au regard des situations variées, tant au niveau éducatif, culturel, politique, financier, afin de mieux intégrer ce public dans les universités et de mieux les accompagner tout au long de leur cursus d'études. La réflexion ainsi entamée pourrait également, à terme, intéresser plus largement l'ensemble des étudiant-es allophones universitaires (Hirano, 2015) – ou même natifs/ves (voir, à titre d'exemple, l'étude menée par Bachy & Baillet, 2024). En effet, certaines difficultés rencontrées par les étudiant-es en situations d'exil offrent un « effet de loupe » sur des difficultés rencontrées par tout-e étudiant-e universitaire.

Le colloque sera structuré de la manière suivante : il débutera l'après-midi du 20 janvier, par une demi-journée, ouverte à un public plus large, qui visera à faire dialoguer des acteurs et actrices, actifs/ves à Genève dans le domaine de l'enseignement de la langue à un public en situations d'exil, et ce à différents niveaux du système éducatif, allant de l'école à l'université. Différent-es expert-es échangeront dans le cadre d'une table ronde intitulée « *Dix ans de dispositifs d'enseignement de la*

³ <https://sucre.auth.gr/en>.

⁴ <https://reseau-mens.org/>.

⁵ <https://projetserafin.com/accueil/>.

langue aux personnes en situations d'exil : où est-on ? défis, perspectives ». A la suite des échanges, une soirée festive pour célébrer les 10 ans du programme *Horizon académique* clôturera cette première demi-journée, ouverte à la Cité. Les 21 et 22 janvier seront quant à eux consacrés au colloque académique. Divers formats sont prévus : tables rondes, conférences plénières et sessions de communication. Nous invitons les chercheur-es, enseignant-es et praticien-nes à soumettre des communications s'inscrivant dans l'un des trois axes suivants :

Axe 1. Les *curricula* de formation linguistique adressés à des étudiant-es exilé-es

Cet axe interroge les contenus des programmes de formation linguistique adressés à des étudiant-es exilé-es dans l'enseignement supérieur, en questionnant notamment les enjeux en lien avec la mise en place de cursus *ad hoc* ainsi qu'à la transition vers les dispositifs ordinaires. Plus largement, il vise l'examen d'initiatives capables de valoriser l'hétérogénéité des parcours, de développer les compétences académiques et numériques et de promouvoir le plurilinguisme et l'interculturalité afin de favoriser l'autonomisation et la réussite des étudiant-es.

Les contributions à cet axe pourront notamment porter sur :

- Les tensions et les limites des dispositifs existants ;
- La conception de cursus ou dispositifs *ad hoc* ainsi que les critères guidant l'intégration dans des formations ordinaires ;
- La transition et l'accompagnement vers les cours facultaires ;
- La place accordée au plurilinguisme et à l'interculturalité dans les *curricula* ;
- La prise en compte de l'hétérogénéité des profils et des formations visées ;
- Le développement des compétences littéraires universitaires et l'explicitation de la culture éducative universitaire ;
- L'accompagnement à l'appropriation des outils numériques et au processus d'autonomisation ;
- L'élaboration d'outils d'évaluation sensibles aux répertoires linguistiques, aux écarts entre compétences orales et écrites, aux compétences numériques, aux parcours éducatifs antérieurs, etc. ;
- Etc.

Axe 2. Point de vue des étudiant-es exilé-es sur leur apprentissage de la langue en contexte universitaire

Cet axe propose d'interroger la manière dont les parcours antérieurs – académiques, professionnels, migratoires – des étudiant-es exilé-es façonnent leur apprentissage de

la langue en contexte universitaire, leur permettant de mener à bien leur projet d'études.

Les contributions à cet axe pourront notamment porter sur :

- L'influence du vécu migratoire sur l'engagement des étudiant-es dans leur formation linguistique à l'université ;
- L'impact des conditions matérielles et sociales d'existence sur leur expérience d'appropriation des compétences linguistiques et littéraciques en contexte universitaire ;
- La façon dont les étudiant-es exilé-es articulent temporalité migratoire et exigences académiques ;
- La mobilisation du répertoire plurilingue et pluriculturel par les étudiant-es exilé-es dans leurs parcours linguistique et universitaire ;
- La manière dont les étudiant-es exilé-es réinvestissent leurs acquis linguistiques et littéraciques dans le suivi des cours universitaires ;
- Etc.

Axe 3. Les acteurs et actrices des formations linguistiques à destination des étudiant-es exilé-es

Cet axe s'intéresse aux professionnel-les intervenant auprès des étudiant-es exilé-es et aux pratiques développées pour soutenir leurs parcours d'apprentissage de la langue. Il vise notamment à explorer le rôle des enseignant-es de langue et leur éventuelle collaboration avec d'autres acteurs et actrices institutionnel-les. Il s'intéresse également aux compétences et formations nécessaires pour enseigner la langue et les littéracies universitaires à ce public ainsi qu'aux actions permettant d'accompagner l'intégration académique et socioprofessionnelle des étudiant-es et de faciliter la réussite de leurs projets d'études.

Les contributions à cet axe pourront notamment porter sur :

- les différents rôles exercés par les enseignant-es de langue travaillant auprès de ce public ;
- la formation et les compétences nécessaires pour enseigner la langue à ce public ;
- les collaborations et interactions entre différents acteurs et actrices pour soutenir de manière coordonnée les parcours des étudiant-es exilé-es.
- les actions visant à orienter et soutenir les étudiant-es dans la construction et la réussite de leur projet d'études ;
- Etc.

Chacun de ces axes pourra être appréhendé dans une perspective didactique, permettant d'en analyser les enjeux en matière d'enseignement et d'apprentissage. Ainsi, pour chaque axe, des contributions portant sur des pistes concrètes pourront être développées et articulées autour de pratiques pédagogiques adaptées, favorisant à la fois la compréhension des contenus, l'engagement des étudiant-es et le développement de compétences spécifiques.

Propositions de communication

Les propositions de communication devront comporter un titre, indiquer l'axe thématique dans lequel elle s'inscrit. Elle comprendra un résumé de 500 mots maximum, accompagné d'une bibliographie de 10 références au plus (non comprise dans le décompte des mots) et jusqu'à cinq mots-clés.

Langue de communication : français (les supports de présentation pourront être dans une autre langue nationale suisse ainsi qu'en anglais).

Les contributions devront être déposées sur : <https://etuexiluniv.sciencesconf.org/>

Calendrier prévisionnel :

15 avril 2026	diffusion de l'appel à contributions
15 juin 2026	clôture de la réception des contributions
30 juillet 2026	retour des expertises
15 septembre 2026	réponse aux participant-es
30 septembre 2026	diffusion du programme et ouverture des inscriptions
15 décembre 2026	clôture des inscriptions
20, 21 et 22 janvier 2027	tenue du colloque

Comité scientifique :

Laura Abou Haidar (Université de Grenoble)
Virginie André (Université de Lorraine)
Sarah Cotelli (Université de Neuchâtel)
Julie Decap (Université de Genève)
Charlotte Dejean (Université de Grenoble Alpes)
Carmen Delgado (Université de Fribourg)
Olivier Dezutter (Université de Sherbrooke)
Marion Didelot (Université de Genève)
Sophie Dufour (Université de Lyon 2)
Anika Falkert (Université d'Avignon)
Mariana Fonseca Favre (Université de Genève)
Laurent Gajo (Université de Genève)
Stéphanie Galligani (Université de Grenoble Alpes)
Anne Grobet (Université de Genève)

Emmanuelle Guérin (Université Paris Sorbonne)
Ève Lejot (Université du Luxembourg)
Eliane Lousada (Université de São Paulo)
Bruno Maurer (Université de Lausanne)
Déborah Meunier (Université de Liège)
Damien Moulin (Université de Genève)
Nathalie Muller-Mirza (Université de Genève)
Roberto Paternostro (Université de Genève)
Coraline Pradeau (Université de Rouen)
Isabelle Racine (Université de Genève)
Myriam Radhouane (Université de Genève)
Emmanuelle Rassart (Université de Louvain)
Inès Saddour (Université de Toulouse)
Pierre Salam (Université du Mans)
Carine Skupien (Université de Neuchâtel)
Frederikos Valetopoulos (Université de Poitiers)
Françoise Zay (Université de Genève)
Anne-Christel Zeiter (Université de Lausanne)

Organisation :

Le colloque est organisé conjointement par l'Ecole de langue et de civilisation françaises, la Maison des Langues et la Délégation intégration (Université de Genève).

Le comité d'organisation se compose de :

Julie Decap
Mariana Fonseca Favre
Gabriela Gimenez
Anne Grobet
Damien Moulin
Stéphanie Pamingle
Isabelle Racine
Françoise Zay

Références

- Achard-Bayle, G., Fragonara, A. & Li, J. (2024). Présentation. Formation en langues secondes face à l'urgence, *Lidil*, 69.
- Adami, H. & André, V., (2013), Corpus et apprentissage du Français Langue d'Intégration (FLI), *Linx*. pp.135-158. <https://doi.org/10.4000/linx.1535>
- Adami, H. & Leclercq, V. (dir.) (2012). *Les migrants face aux langues des pays d'accueil : acquisition en milieu naturel et formation*. Presses Universitaires du Septentrion.
- Arjona Soberón, M., Reuter, L. & Chibuzor, A. (2017). Accessing Higher Education in Europe: Challenges for Refugee Students & Strategies to Overcome Them from Projet SUCRE: *Supporting University Community Pathways for Refugees-Migrants*. European Commission.
- Avram, C. & Hidden, M.-O. (à paraître). Etudiants en exil : spécificités des besoins et entraînement à la prise de notes en langue étrangère. In N. Auger, *Méthodologies et pratiques des classes multilingues*. Lambert Lucas.
- Bachy, S. & Baillet, D. (2024). Identifier les étudiants vulnérables à l'université en première année. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 40(1). <https://doi.org/10.4000/ripes.5499>.
- Baker, S., Rose, M., Due, C. & Karan, P. (2023). Avoiding stuck places: University educators' views on supporting migrant and refugee students with transitioning through and out of higher education. *Journal of University Teaching & Learning Practice*, 20(6). <https://doi.org/10.53761/1.20.6.19>
- Beacco, J.-C., Krumm, H.-J., Little, D. & Thalgott, P. (dir.) (2017). *L'intégration linguistique des migrants adultes. Les enseignements de la recherche*. De Gruyter.
- Beacco, J.-C. (2012). Inclusion et réussite scolaire : pour une didactique de l'urgence. In C. Klein (éd.), *Le français comme langue de scolarisation. Accompagner, enseigner, évaluer, se former* (pp. 52-54). CNDP-CRDP.
- Berry, J. (2001). A psychology of immigration. *Journal of Social Issues*, 57, 615-631.
- Bouffet, A., Delaporte, L., Rebelo, A., Salin, F. & RESOME (2021). Les étudiants exilés à l'université française : l'institutionnalisation paradoxale des programmes de reprise d'études de 2015 à 2020. *Journal of International Mobility*, 1 (9), 61-83.
- Commission européenne/EACA/Eurydice (2019). *L'intégration des demandeurs d'asile et des réfugiés dans l'enseignement supérieur en Europe : politiques et mesures nationales*. Rapport Eurydice. Office des publications de l'Union européenne.
- Conseil de l'Europe (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Didier.

- Crettenand, M. & Reusse, S. (2019). Le défi de l'intégration des réfugiés avec un niveau universitaire. Le programme Horizon académique de l'Université de Genève, *Language Learning in Higher Education*, 9 (1), 127-138.
- Gettliffe, N. & Ardisson, M.-A. (2022). Didactique de la catastrophe en formation FLES. *Didactique du FLES : Recherches et pratiques*, 1 (2), 3-7.
- Goes, J., Cadet, L. & Mangiante, J.-M. (dir.). (2010). *Langue et intégration : dimensions insitutionnelle, socio-professionnelle et universitaire*. PIE Peter Lang.
- Harvey, A. & Mallman, M. (2019). Beyond cultural capital: Understanding the strengths of new migrants within higher education. *Policy Futures in Education*, 17(5), 657–673.
- Hirano, E. (2015). 'I read, I don't understand': Refugees coping with academic reading. *ELT Journal*, 69(2), 178-187.
- Kalocsányiová, E., Bîlici, N., Jenkins, R., Obojska, M., & Samuk Carignani, Ş. (2024). What works to facilitate displaced and refugee-background students' access and participation in European higher education: results from a multilingual systematic review. *Educational Review*, 76(6), 1722–1743.
- Mercier, D., Chiffolleau, D. & Thoemmes, J. (2021). Temps et migrations. *Temporalités*, 33.
- Metraux, J.-C. (2017). L'impact du vécu des réfugiés sur leur apprentissage de la langue d'accueil. *Babylonia*, 1, 19-23.
- Meunier, D., Dezutter, O., El Gousairi, A. & Lejot, E. (à paraître). La formation à l'écrit des étudiant·es universitaires en exil : enjeux et perspectives didactiques. *Lidil*, 73.
- Meunier, D., Dezutter, O., Boch, F., Bouchekourte, M., Chemeta, D., Dejean, C., El Gousairi, A., Galligani, S., Lejot, E., Phillipart, C., Théberge, S., Thonard, A., Tisher, P. & Wéry, L. (2023). *Rapport sur l'accueil et la formation linguistique à l'université des étudiant·es en situations d'exil*.
- Meunier, D. (2021). Former à l'écrit académique en français langue seconde ou étrangère. Dans C. Scheepers (dir.), *Former à l'écrit, former par l'écrit dans l'enseignement supérieur* (pp. 173-183). De Boeck Supérieur.
- Moulin, D., Fonseca Favre, M. & Racine, I. (2022). L'urgence comme catalyseur ? Les enjeux liés au développement du volet « langue et intégration » du programme Horizon académique. *Didactique du FLES. Recherches et pratiques*, 1 (2), 8-23.
- Nouss, A. (2015). *La condition d'exilé. Penser les migrations*. ENS Editions.
- Ouédraogo, W. E. & Frier, C. (2020). Quel dispositif d'accompagnement à l'écrit pour répondre aux besoins littéraires des étudiant.es en situation de migration ? 7e Congrès Mondial de Linguistique Française. SHS Web of Conferences 78.

Pollet, M.-C. (2021). Les recherches consacrées à l'écrit dans l'enseignement supérieur. Vers une approche intégrée. Dans C. Scheepers. (dir.) *Former à l'écrit, former par l'écrit dans le supérieur* (pp. 67-83). De Boeck Supérieur.

Racine, I., Fonseca Favre, M., Moulin, D., Decap, J. (2024). Le volet « Langue et intégration » du programme Horizon académique à l'aune de la « didactique de l'urgence », *Lidil*, 69.

Rassart, E., Berdal-Masuy, F. & Verhulst, N. (2020). Comment décliner le FOU pour un public de réfugiés (futurs) étudiants à l'UC Louvain ? *Revue TDFLE*, 77.

UNHCR (2022). *UNHCR Refugee Education Report 2022: All Inclusive – The Campaign for Refugee Education: A moral imperative, a united endeavour, a global priority*. Geneva: United Nations High Commissioner for Refugees.

Wanner, P. (2025). Les flux migratoires en Suisse au XXI^e siècle. In P. Wanner et R. Fibbi (dir.). *Paysage migratoire au XXI^e siècle en Suisse* (pp. 41-56). Seismo.

Wihtol de Wenden, C. (2017). *La question migratoire au XXI^e siècle : Migrants, réfugiés et relations internationales*. Presses de Sciences Po.

Wihtol de Wenden, C. (2016). *Migrations, une nouvelle donne*. Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

Zeiter, A.-C. (2026). *Langue et intégration. Requérant·e·s d'asile, bénévoles et institutions en Suisse romande : positionnements de la communauté asile*. Peter Lang.